

civiles et religieuses, conduit tant de saints au ciel que c'est un devoir, un bonheur de reconnaître ses états de service.

Eh bien, heureux habitants de nos campagnes, c'est un des vôtres qu'on honore en ce jour ; et savez-vous pourquoi l'Eglise vient rehausser la fête de ces chastes amours ? c'est parce qu'il a su et voulu se soumettre en chrétien à la grande loi du travail.

Si je voulais vous rendre sa vie et en faire l'éloge en quatre mots, j'emprunterais simplement les paroles de la sagesse : *Honestat illum in laboribus.*

Dieu a élevé, anobli son serviteur en le livrant au travail et aux épreuves. Comprenez-vous ce langage le goûtez-vous assez ? Au jugement de Dieu, avoir bien travaillé, c'est mériter des lettres de noblesse, c'est jouir d'un titre incontestable à la considération publique. Aussi, quand Dieu veut faire un homme honorable devant ses frères et digne de son amour, il l'assujettit au travail afin de pouvoir le ceindre d'une auréole de créateur.

En réalité ne l'oubliez jamais, on est quelque chose qu'en autant qu'on a fait quelque chose ; une noblesse reçue n'est rien comparée à une noblesse acquise, ça toujours été l'opinion de tout le monde. Etre le fils de ses œuvres, ou, selon la version anglaise, s'être fait homme soi-même—*self-made-man*—a toujours été, est encore et sera toujours la gloire la plus ambitionnée. Et si vous rencontrez quelque part, dans un